

## Tué dans le centre de Coulaines : déjà l'heure de la reconstitution

Un peu plus d'un mois seulement après le meurtre d'un homme de 25 ans, une reconstitution a été organisée hier après-midi sous haute surveillance.



Coulaines, hier. Le tireur présumé a en permanence été entouré de deux gendarmes. Photo « Le Maine Libre »

Confronter les déclarations des suspects et des témoins aux réalités du terrain, préciser le déroulement des faits, tels étaient quelques-uns des enjeux de la reconstitution organisée hier après-midi.

### Les suspects protégés par un gilet pare-balles

À partir de 12 h 30 hier à Coulaines, autour du croisement entre l'église et le bureau de tabac, les policiers ont commencé à installer un périmètre de sécurité. Deux en fait : un pour le public, et un plus large pour dévier les voitures. Sans tarder, plusieurs curieux ont observé la scène, depuis les barrières ou sur leur balcon. L'un avait prévu les jumelles. Des fourgons de police et de gendarmerie ont été positionnés autour des lieux du crime pour les protéger un minimum des regards indiscrets. La camionnette blanche de la victime et la BMW grise des suspects ont été ramenées sur place.

Au centre de la reconstitution se

trouvaient évidemment les deux suspects, âgés de 44 et 48 ans, dont l'auteur présumé du coup de feu. Ce dernier, casquette sur la tête, gilet pare-balles sur le buste, est longtemps resté menotté et encadré par deux gendarmes dont l'un le tenait par une sangle. Policiers du Mans et du SRPJ d'Angers (service régional de police judiciaire), juges d'instruction, magistrat du parquet, étaient notamment présents. La famille de la victime était représentée par son avocat M<sup>e</sup> Peltier.

### Un différend trois ou quatre heures avant le coup de feu

La reconstitution a duré jusqu'à 19 h 30. Parmi les éléments à éclaircir, le déroulement des faits. Selon nos informations, à l'heure actuelle, le scénario serait le suivant : le 16 avril, trois ou quatre heures avant le coup de feu, la victime et un de ses amis auraient été énervés par les allers-retours d'une BMW et se seraient invectivés avec le conducteur et le passager.

Plus tard, la victime, cette fois

accompagnée de son frère, a recroisé les deux occupants de la BMW, devant le bureau de tabac. Un avait une arme. Un coup a été tiré. Touché, Sefedin Gasi, un Manceau de 25 ans, est parvenu jusqu'à l'intérieur du bar pour s'y écrouler. Les deux suspects avaient pris la fuite avec leur BMW et avaient été interpellés à Spay après une longue et très rapide course-poursuite avec les policiers du Mans. Le meurtre ne serait donc pas un règlement de compte. Alors pourquoi le suspect se promenait-il avec un pistolet ? Autre point éclaircir : l'intention de tuer. Le coup a-t-il été tiré accidentellement ou volontairement, à bout touchant ou à bout portant ? Sur ce dernier point, un décalage subsiste entre l'autopsie et les témoignages.

C'est entre autre pour éclaircir rapidement ces points que la reconstitution a été organisée si rapidement, à savoir un mois et quatre jours après les faits, un délai inhabituellement court. L'enquête pilotée par les juges d'instruction va se poursuivre.